

RECUEIL DE PROJETS ERASMUS+

« Inclusion & diversité »



SOMMAIRE

04 Éditorial

PARTIE 1 **Rendre la mobilité accessible à toutes et tous**

- 08 Des patients-élèves pionniers célèbrent la différence en musique
- 10 Des élèves de la voie professionnelle s'envolent pour la Suède et la Lituanie
- 12 Des étudiants prennent en main leur avenir grâce à un stage à l'étranger
- 14 Des apprentis d'un lycée agricole découvrent le commerce des vins et spiritueux sous d'autres latitudes

PARTIE 2 **Former les professionnels à l'accompagnement des plus fragiles et des plus éloignés de l'emploi**

- 18 Découvrir des outils européens pour réconcilier les jeunes avec l'école
- 20 Outiller les professionnels dans l'accompagnement des migrants mineurs non accompagnés
- 22 Dynamiser les parcours des salariés et bénévoles d'associations par la mobilité européenne
- 24 Acquérir de nouvelles techniques pour accompagner les jeunes confrontés aux inégalités et discriminations

PARTIE 3 **Produire des outils pour favoriser l'inclusion et encourager la diversité**

- 28 Un parcours de mobilité européenne pour former les personnels à lutter contre les discriminations anti-LGBTQIA+ en milieu scolaire
- 30 Un manuel de formation pour développer la participation des seniors aux activités d'éducation non formelle
- 32 Des ressources pédagogiques pour enseigner l'entrepreneuriat social
- 34 Une plateforme de formation pour aider les migrants et réfugiés à s'insérer sur le marché du travail



ÉDITO

À l'heure où les inégalités et les discriminations persistent, les initiatives en faveur de la solidarité, de la tolérance et de la cohésion sociale sont primordiales. Désireux de contribuer à rassembler les citoyens et à leur donner les mêmes droits, le programme Erasmus+ a défini l'inclusion et la diversité comme l'une de ses quatre priorités pour la période 2021-2027. Une volonté qui a été réaffirmée, le 13 mai 2024, par le Conseil de l'Union européenne dans sa recommandation « L'Europe en Mouvement ». Il s'est engagé à atteindre, d'ici à 2027, un objectif ambitieux : permettre qu'au minimum 20 % des bénéficiaires d'une mobilité à l'étranger à des fins d'éducation ou de formation soient des apprenants dits « avec moins d'opportunités ».

Le présent recueil rassemble des projets Erasmus+ visant à rendre la mobilité accessible à tous, mais aussi à former les professionnels à l'accompagnement des personnes les plus fragiles et éloignées de l'emploi. Il propose également des ressources pour promouvoir l'inclusion tout en encourageant la diversité. Ces initiatives originales illustrent l'engagement en faveur de l'égalité des chances d'associations, d'établissements d'enseignement et de formation ou d'organismes d'insertion professionnelle.



Nelly Fesseau,
directrice de l'Agence
Erasmus+ France / Éducation
Formation

Ces projets Erasmus+ démontrent que l'inclusion n'est pas seulement une question de justice sociale, elle est aussi un levier de transformation pour la société. En permettant à des individus de tous horizons de se rencontrer, d'échanger et d'apprendre les uns des autres, ces initiatives contribuent à créer un tissu social plus résilient et innovant. Elles offrent aux participants l'opportunité de dépasser les stéréotypes, de s'ouvrir davantage et d'acquérir des compétences essentielles pour s'intégrer et évoluer dans un monde en constante évolution. Au-delà des bénéfices individuels, ces projets renforcent également les capacités des organisations et des institutions à intégrer la diversité au quotidien.

Nous espérons que vous trouverez dans ce recueil l'inspiration pour offrir une opportunité de réussite à celles et ceux qui en ont besoin. Ensemble, continuons à construire une Europe plus inclusive dans laquelle chacune et chacun pourra trouver sa place et accéder aux mêmes opportunités d'éducation et de formation.

Bonne lecture !



PARTIE 1

Rendre
la mobilité
accessible
à toutes
et tous



OBJECTIF

Encourager l'accès à la mobilité pour les élèves malades et/ou en situation de handicap

SECTEUR

Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :
Cultiver la différence et non l'indifférence

Nom du porteur de projet :
Pôle Éducation nationale de la clinique de la Fondation Santé des étudiants de France (FSEF), à Neufmoutiers-en Brie (Ile-de-France)

Nature du projet (action) :
échanges scolaires

Durée du projet : 24 mois
(du 01/09/2020 au 31/08/2022)

Subventions Erasmus+ : 52 128 €

PAYS PARTENAIRES

- Italie



Des patients-élèves pionniers célèbrent la différence en musique

L'égalité des chances pour objectif

La création musicale est un terrain privilégié pour faire tomber les barrières et tirer parti des différences : une conviction pour les équipes du pôle Éducation nationale de Neufmoutiers-en-Brie (Seine-et-Marne), école intégrée à une clinique de la Fondation santé des étudiants de France (FSEF) qui accueille des collégiens et des lycéens atteints de pathologies somatiques et/ou psychiatriques. Déterminées à offrir à ces élèves les mêmes chances que leurs pairs du système traditionnel et à démontrer que la mobilité européenne leur est accessible, les équipes se sont investies dans le projet Erasmus+ « Cultiver la différence et non l'indifférence », aux côtés de l'Istituto M. Raeli, lycée italien classique de Noto (Sicile). Ce projet visait notamment la co-crédation de deux albums de chansons originales par des élèves français et italiens de 3^e et de 2^{de} — niveaux pendant lesquels les élèves sont les plus vulnérables aux risques de décrochage.

Concerts en France et en Italie

Les paroles en français, italien, anglais et espagnol, centrées sur le thème de la différence, ont été écrites par les élèves qui ont utilisé la méthode de création collective du cadavre exquis et la plateforme eTwinning pour échanger à distance. Outre ces temps d'écriture organisés sur des heures de cours, des ateliers pour la réalisation graphique de l'album et la mise en musique ont été organisés dans le cadre de « Clubs Erasmus+ » créés dans les deux établissements, et ouverts à tous les jeunes au-delà des bénéficiaires directs du projet.

À la fin de l'année scolaire 2021-2022, 15 élèves français ont pu se rendre à Noto, avant de recevoir à leur tour 16 Italiens. L'occasion de donner un concert commun dans chacun des deux pays, et d'enregistrer les albums live et studio. Une victoire pour les élèves du pôle Éducation nationale de Neufmoutiers-en Brie qui, malgré leurs difficultés, sont montés sur scène pour révéler leurs talents.



Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »

Des jeunes métamorphosés

Transformés, les jeunes Français ont gagné en assurance et ont désormais confiance en leur capacité à apprendre de nouvelles compétences. Un état d'esprit qui se traduit par une baisse de l'absentéisme et une amélioration des résultats scolaires. Pour nourrir cette dynamique, l'établissement a pérennisé des actions démarrées dans le cadre du projet. Par exemple, avec le soutien de la Communauté de Communes du Val Briard, il continue de faire appel à des intervenants extérieurs (artistes, etc.) pour travailler auprès des élèves. De leur côté, les enseignants ont été durablement marqués, puisque le projet s'est aussi concrétisé par l'organisation de mobilités de formation, en France et en Italie. Celles-ci leur ont permis d'échanger des bonnes pratiques avec leurs collègues siciliens autour de la thématique de l'inclusion et de la prise en charge d'élèves à besoins particuliers. Le pôle Éducation nationale de Neufmoutiers-en Brie et l'Istituto M. Raeli envisagent de poursuivre leur partenariat dans le cadre de nouveaux projets Erasmus+.



« Il n'y a pas de plus grande satisfaction pour un enseignant que de voir un tel projet aboutir, de constater qu'il apporte tant à ses élèves, et de les voir réussir! Cela n'aurait pas été possible sans le soutien de l'Union européenne. L'organisation de mobilités pour des jeunes qui ont besoin d'un suivi médical étroit suppose des aménagements coûteux, que le programme Erasmus+ permet de prendre en charge grâce à des compléments dédiés.

À ma connaissance, un tel projet, impliquant des élèves hospitalisés, n'a pas de précédent. Nous avons démontré qu'il est non seulement possible d'intégrer nos patients-élèves à des mobilités, mais aussi de les associer à des projets d'excellence. La FSEF compte 21 établissements ayant pour mission les soins-études, et nous espérons que notre expérience ouvrira la voie. Mes collègues et moi nous tenons à disposition pour échanger et apporter nos conseils ! »

**Sébastien Parrella, professeur de français et d'histoire-géographie, référent culture
et à l'action européenne au pôle Éducation nationale de la clinique FSEF de Neufmoutiers-en-Brie**

POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Favoriser la réussite des élèves

SECTEUR

Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :
Être professionnel, citoyen
et mobile en Europe

Nom du porteur de projet :
Lycée des métiers de la Productique et de
la Maintenance aéronautique Saint-Exupéry,
à Blagnac (Occitanie)

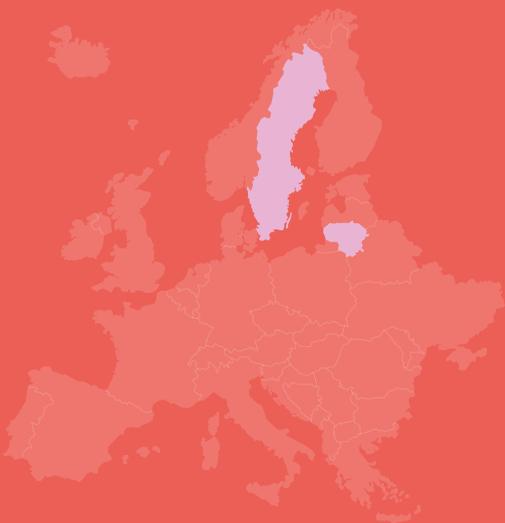
Nature du projet (action) :
projet de mobilité de courte durée

Durée du projet : 12 mois
(du 01/06/2022 au 31/05/2023)

Subventions Erasmus+ : 35 941 €

PAYS PARTENAIRES

- Lituanie
- Suède



Des élèves de la voie professionnelle s'envolent pour la Suède et la Lituanie

Un secteur mondialisé

L'industrie aéronautique, secteur particulièrement dynamique en France, s'inscrit dans un marché mondialisé. C'est pourquoi, afin de doter ses élèves d'atouts pour s'y insérer, le Lycée des métiers de la Productique et de la Maintenance aéronautique Saint-Exupéry, situé près de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, organise des mobilités européennes depuis 2005. Chaque année, une quinzaine de jeunes s'envole vers la Lituanie et la Suède pour une durée de quatre semaines afin d'y découvrir de nouvelles techniques professionnelles, de s'ouvrir à d'autres cultures et de surmonter leur appréhension face à la pratique de l'anglais. Soucieux de garantir l'égalité des chances, l'établissement prend par ailleurs soin d'intégrer une dimension sociale à son processus de sélection des participants.

Des activités techniques en immersion

En 2023, six élèves de terminale en Bac pro « aéronautique » et sept élèves en Bac pro « maintenance des systèmes de production connectés » ont réalisé des activités techniques en immersion, au sein de deux lycées de la ville de Västerås (Suède). Les élèves de filière aéronautique ont par exemple œuvré à la construction d'un avion de voltige durant leur séjour. Par ailleurs, trois autres élèves se sont rendus à Kaunas (Lituanie) où ils ont été accueillis pendant une semaine par un lycée partenaire, avant d'effectuer un stage de trois semaines dans une entreprise. Cinq des élèves bénéficiaires sont des jeunes ayant moins d'opportunités (boursiers, habitants de quartiers prioritaires...).

En parallèle, le Lycée Saint-Exupéry offre l'opportunité à ses personnels d'effectuer des séjours d'observation auprès de ses partenaires, à raison d'une à deux mobilités par an. Début 2024, le proviseur de l'établissement a ainsi été reçu par la municipalité de Västerås pour visiter les établissements de la ville et perfectionner l'accueil de ses élèves.

Un vrai plus pour les élèves

À leur retour, les enseignants constatent que les jeunes ont gagné en maturité et notent une amélioration de leurs résultats en langue, un atout pour ces élèves qui doivent effectuer la soutenance de leur rapport de stage en anglais.

Les bonnes relations nouées avec ses partenaires ont encouragé l'établissement à prendre part aux projets de partenariat Erasmus+ qu'ils coordonnent. Après le projet ICAROS (2016-2018), qui a réuni des élèves de cinq nationalités autour de la construction de drones, le Lycée Saint-Exupéry a été partenaire du projet DEMETER (2019-2022). Porté par la ville de Västerås, il a soutenu la collaboration d'élèves européens autour de la conception d'un détecteur de mines connecté.



« En quatre semaines de mobilité, nos jeunes surmontent leur appréhension de s'exprimer dans une autre langue que le français. Ces séjours leur permettent aussi de grandir : beaucoup améliorent leur savoir-être, ce qui est un atout sur le marché de l'emploi, les recruteurs étant attentifs à l'attitude des candidats. En outre, ils comprennent mieux ce qu'est l'Europe, et reviennent l'esprit plus ouvert. Arriver en Suède en plein hiver, alors que l'on vient d'Occitanie, où le climat est doux, puis se retrouver à faire du patin à glace sur un lac gelé, c'est une expérience dépaysante qui les marque ! »

Marc Garrigou, adjoint au directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du Lycée Saint-Exupéry

POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Créer les conditions de la réussite

SECTEUR

Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Nom du porteur de projet :

Lycée polyvalent Ernest Hemingway,
à Nîmes (Occitanie)

Nature du projet (action) :

projet de mobilité

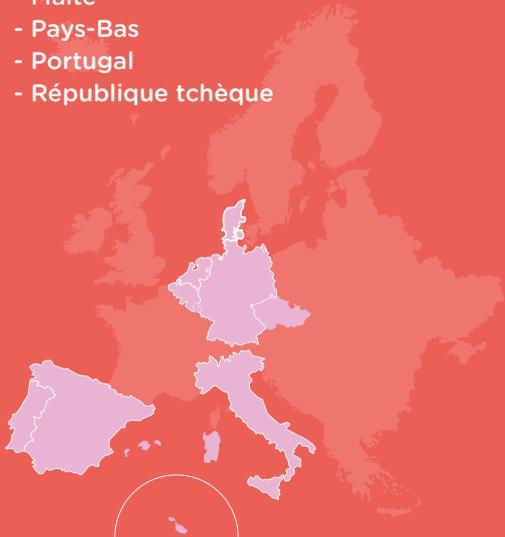
Durée du projet : 26 mois

(du 01/09/2021 au 31/10/2023)

Subventions Erasmus+ : 22 460 €

PAYS PARTENAIRES

- Allemagne
- Belgique
- Danemark
- Espagne
- Italie
- Luxembourg
- Malte
- Pays-Bas
- Portugal
- République tchèque



Des étudiants prennent en main leur avenir grâce à un stage à l'étranger

Un public éloigné de la mobilité

Établissement public accueillant plus de 1 400 élèves, le Lycée général et technologique Ernest Hemingway, à Nîmes (Gard), dispense des formations supérieures, notamment dans les domaines de l'art, du design et de la mode ou dans le secteur tertiaire. Parmi les cursus proposés : le BTS « Métiers de la mode et du vêtement » (MMV), le Diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADE) et le BTS « Support à l'action managériale » (SAM). Ces formations réunissent des étudiants — essentiellement des jeunes femmes — de différentes origines sociales, géographiques et culturelles. Pour favoriser leur réussite scolaire et leur insertion professionnelle, l'établissement mise sur l'ouverture internationale. Ces étudiants, souvent éloignés de la mobilité, ont ainsi l'opportunité d'effectuer des stages de deux mois à l'étranger, soutenus par des financements régionaux ou le programme Erasmus+.



Une préparation complète

Dans le cadre du projet, 21 jeunes sont partis en Europe avec Erasmus+ : les uns vers des structures du secteur de la mode (BTS MMV et DNMADE), les autres vers des entreprises variées (BTS SAM). Les participants ont recherché eux-mêmes leur lieu de stage, avec l'appui de l'équipe pédagogique qui les a notamment orientés vers la plateforme Europass. Ils ont également suivi une préparation linguistique dans le cadre de leurs cours et avec l'outil de soutien linguistique OLS, ainsi qu'une préparation culturelle dispensée par la Maison de l'Europe de Nîmes.

Toutes les conditions ont donc été mises en place pour le bon déroulement de leur séjour. Sans compter l'organisation de plusieurs réunions d'information, essentielles pour anticiper certains aspects pratiques du voyage, mais aussi pour rassurer les étudiants et leurs familles. En parallèle, des enseignants et personnels ont effectué des missions de *job shadowing* au sein d'établissements partenaires belges et espagnols.



Des jeunes plus motivés

Selon l'équipe pédagogique, les étudiants sont rentrés grandis de cette expérience. Plus engagés et motivés, nombre d'entre eux ont pris la décision de continuer leurs études après leur diplôme. Certains ont même osé poursuivre dans une autre voie, ce stage à l'étranger hors de leur zone de confort leur ayant permis de prendre confiance en leurs capacités, et de dessiner un parcours professionnel en adéquation avec leurs aspirations. De manière générale, tous sont revenus avec une vraie envie d'apprendre. Par exemple, plusieurs d'entre eux ont commencé à étudier l'espagnol ou l'italien.



« Après leur retour, et à l'occasion des #ErasmusDays, ces étudiants ont été invités à témoigner de leur expérience à l'étranger auprès de leurs camarades, dans le cadre d'une table ronde. L'occasion de faire connaître à d'autres jeunes les possibilités de mobilités qui leur sont offertes, et de les inciter à se lancer à leur tour ! Le fait qu'ils se prêtent au jeu et acceptent de prendre la parole face à 200 personnes témoigne du chemin parcouru, et démontre à quel point leur séjour les a fait gagner en assurance ! Après cette rencontre, notre établissement a organisé une cérémonie de remise des Europass pour célébrer leurs accomplissements. »

Amina Zaïm Wadghiri, chargée des relations internationales au Lycée Ernest Hemingway



Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »

POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Favoriser l'insertion professionnelle

SECTEUR

Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Nom du porteur de projet :
EPLEFPA de Belleville – Lycée Bel-Air
(Auvergne-Rhône-Alpes)

Nature du projet (action) :
projet de mobilité

Durée du projet : 26 mois
(du 01/06/2022 au 31/07/2024)

Subventions Erasmus+ : 16 900 €

PAYS PARTENAIRES

- Allemagne
- Autriche
- Belgique
- Croatie
- Danemark
- Espagne
- Grèce
- Irlande
- Italie
- Malte
- Portugal
- Suède



Des apprentis d'un lycée agricole découvrent le commerce des vins et spiritueux sous d'autres latitudes

Se confronter à d'autres langues et cultures

La bonne santé de la filière viticole dépendant en grande partie des ventes à l'international, les établissements européens d'enseignement préparent les futurs professionnels du secteur à se confronter à d'autres langues et cultures. C'est le cas, en France, du Lycée agro-viticole Bel-Air, qui propose chaque année à ses étudiants en BTS (Brevet de Technicien Supérieur Agricole) « Commerce en vins, bières et spiritueux » d'effectuer un stage en Europe pour une durée de deux mois. Cette mobilité, intégrée à leur cursus, est une expérience inédite pour ces apprentis, dont certains ont connu des réorientations scolaires avant de trouver leur voie et qui, pour nombre d'entre eux, n'ont jamais eu l'occasion de partir à l'étranger.

Surmonter l'appréhension face à l'inconnu

Chaque année, entre août et octobre, l'intégralité de la promotion — soit 15 à 20 participants — se disperse aux quatre coins de l'Europe. Le départ des jeunes est convenu à l'avance avec leurs maîtres d'apprentissage, qui en sont informés avant la signature du contrat. Pendant huit semaines, ces futurs professionnels se forment au sein d'entreprises commerciales (cavistes, négociants...), dans des brasseries ou des exploitations viticoles. Chargés eux-mêmes de trouver leurs lieux de stage — l'établissement n'intervenant qu'en dernier recours — ils doivent, durant leur séjour, surmonter leur appréhension face à l'inconnu et vaincre la barrière de la langue. Heureusement, en amont du séjour, tous peuvent bénéficier du partage d'expérience de la part de leurs camarades partis l'année précédente!

100 % de réussite aux examens de fin d'études

Au Lycée Bel-Air, 100 % des étudiants en BTS « Commerce en vins, bières et spiritueux » réussissent leurs examens de fin d'études, soit 14 points de plus que la moyenne nationale établie par le ministère de l'Agriculture. Un excellent résultat que l'établissement attribue en partie à leur expérience de mobilité. En effet, selon leurs enseignants, les jeunes reviennent plus matures et ouverts d'esprit, mais aussi davantage investis dans leur formation. Ainsi, plusieurs d'entre eux font ensuite le choix de poursuivre leurs études et même, parfois, de partir travailler à l'étranger.

Le Lycée Bel-Air, qui organise aussi une demi-douzaine de mobilités par an vers l'Allemagne avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), au profit de ses étudiants en BTS « viticulture-œnologie », constate que son ouverture vers l'international est un facteur d'attractivité, qui suscite de nombreuses candidatures pour ses formations.



« En 2023, j'ai effectué un stage dans une exploitation sur l'île de Fyn, au Danemark. Dans ce pays, les domaines viticoles sont plus petits. On y produit un vin plus acide qu'en France, essentiellement effervescent. J'ai adoré ! C'était l'occasion de découvrir un pays que je ne connaissais pas, mais aussi de m'initier à la culture de travail danoise : mes patrons avaient l'amour du travail bien fait, se montraient respectueux, et me donnaient beaucoup de responsabilités. Au Danemark, la vie m'a semblé moins stressante, les gens plus souriants ! Et comme j'étais logé sur place avec un employé italien, l'expérience était culturellement très riche. C'était la première fois que je voyageais professionnellement, et cela m'a conforté dans un projet que je nourris depuis longtemps : partir travailler aux États-Unis après mon diplôme. »

**Dorian, étudiant en 2^{ème} année de BTSA
« Commerce en vins, bières et spiritueux »
au Lycée Bel Air**

« Les retombées positives de ces mobilités — pour les bénéficiaires et pour le lycée lui-même — sont telles que nous souhaitons aujourd'hui faire de l'ouverture internationale un marqueur de notre établissement. Celui-ci rassemble 280 jeunes, toutes filières confondues, et 10 % d'entre eux ont l'opportunité de partir. À terme, nous aimerions — a minima — doubler cette proportion. »

Thibault Gautier, proviseur du Lycée Bel-Air



POUR ALLER + LOIN :





An illustration on the left side of the page shows a group of stylized, colorful human figures in various colors (orange, blue, green, red) with their arms raised towards a large yellow sun in the top left corner. A dashed yellow line arcs from the sun towards the figures. The background is a light beige gradient.

PARTIE 2

Former les
professionnels
à l'accompagne-
ment des plus
fragiles et des
plus éloignés
de l'emploi

OBJECTIF

Lutter contre le décrochage scolaire

SECTEUR

Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :

La mobilité européenne comme outil de lutte contre le décrochage scolaire

Nom du porteur de projet :

Collège Georges Cuvier, à Fécamp (Normandie)

Nature du projet (action) :

projet de mobilité de courte durée

Durée du projet : 18 mois

(du 01/09/2022 au 29/02/2024)

Subventions Erasmus+ : 27 218 €

PAYS PARTENAIRES

- Belgique
- Danemark
- Italie



Découvrir des outils européens pour réconcilier les jeunes avec l'école



Des élèves absents et « invisibles »

Depuis des années, le Collège Georges Cuvier de Fécamp (Seine-Maritime), situé en réseau d'éducation prioritaire (REP), fait le constat d'un fort décrochage parmi ses élèves. Ce phénomène s'est encore accentué avec la crise de la Covid et le taux d'absentéisme en classe de 3^{ème} a atteint 25 % durant l'année scolaire 2021-2022. Un chiffre auquel s'ajoutait celui des élèves « invisibles », c'est-à-dire les jeunes passifs durant les cours. L'établissement a donc initié un projet européen de mobilité afin de former ses personnels (enseignants, assistants d'éducation, AESH...) et leur permettre de découvrir des outils mis en place ailleurs en Europe pour favoriser l'accrochage scolaire.

Des bonnes pratiques et dispositifs européens inspirants

Six personnels ont suivi une formation à Palerme (Italie), sur la thématique « Prévenir les conflits et lutter contre le décrochage scolaire », au cours de laquelle ils ont pu partager leur expérience avec des collègues grecs, roumains et italiens. Le projet s'est également concrétisé par l'organisation de trois stages d'observation de cinq jours, représentant 12 mobilités au total.

Accueillis par un collège de Virum (Danemark), les participants ont découvert la grande autonomie laissée aux élèves dans leurs apprentissages, ainsi qu'une organisation de l'espace propice à leur bien-être, avec de nombreux lieux d'échanges aménagés dans l'établissement. À Tournai (Belgique), ils ont rencontré les parties prenantes d'un autre projet Erasmus+ sur le décrochage, Atoms&co (2017-2019), qui visait à créer des alliances éducatives entre familles et enseignants. L'occasion de se familiariser avec différents dispositifs déployés dans le pays, en particulier les SAS (Services d'Accrochage Scolaire) qui offrent aide sociale, éducative et pédagogique aux jeunes en difficulté.

La dernière étape du projet, à Bologne (Italie), a offert l'opportunité d'échanger avec d'autres partenaires d'Atoms&co, dont un enseignant-chercheur ayant dirigé des travaux sur la mise en oeuvre des SAS dans la ville, laquelle pilote aujourd'hui le dispositif.

Une dynamique à l'œuvre

Avant même la fin du projet, deux enseignants du Collège Georges Cuvier ont passé un Certificat de professionnalisation en matière de lutte contre le décrochage scolaire (CPLDS), tandis qu'un groupe de prévention du décrochage scolaire a été créé au sein de l'établissement.

Après l'expérimentation d'ateliers centrés sur l'estime de soi au profit d'élèves de 3^{ème} en risque de décrochage, l'équipe pédagogique a travaillé avec un groupe d'élèves de 4^{ème} sur la question de l'orientation en leur proposant d'aller découvrir sur le terrain des entreprises et des formations. Un accompagnement des élèves de 6^{ème} devrait suivre et associer les familles, tandis qu'une réflexion est en cours sur le réaménagement de l'espace scolaire.



« En plus de nous avoir permis d'échanger avec différents organismes européens, la démarche nous a également conduits à prendre connaissance des dispositifs existant en France. Nous avons aujourd'hui une vision plus large des possibilités qui s'offrent à nous. C'est très motivant ! »

Coralie Fleury, professeure de mathématiques et référente « décrochage scolaire » au Collège Georges Cuvier

« En Italie notamment, nous avons observé des pratiques d'établissements sur la thématique de la mobilité des élèves, qui est un autre levier pour lutter contre le décrochage. À moyen terme, nous avons pour projet de développer cet axe, afin d'encourager l'ouverture de nos jeunes. »

Laurent Levasseur, professeur de sciences physiques et référent « décrochage scolaire » au Collège Georges Cuvier

« Ce projet vient profondément questionner le fonctionnement de notre collège. Il a déjà permis de faire évoluer beaucoup de choses en peu de temps. Aujourd'hui, on peut dire qu'il est intégré à notre projet d'établissement. »

Chloé Offret-Melot, principale adjointe du Collège Georges Cuvier



POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Améliorer l'accompagnement des migrants mineurs non accompagnés

SECTEUR

Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :
SCHEME (*Sustainable Codes and Holistic Environment for Minor migrants in Europe*)

Nom du porteur de projet :
Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public des Pyrénées-Orientales (ADPEP66), à Toulouges (Occitanie)

Nature du projet (action) :
partenariat stratégique

Durée du projet : 34 mois
(01/09/2020 au 30/06/2023)

Subventions Erasmus+ : 304 678 €

PAYS PARTENAIRES

- Espagne
- France
- Grèce
- Italie
- Maroc
- Sénégal

Outiller les professionnels dans l'accompagnement des migrants mineurs non accompagnés

Des partenaires implantés le long de la route migratoire

Face à l'augmentation du nombre de migrants mineurs non accompagnés (MNA) — en 2023, on recense 19 370 décisions de placement auprès de l'Aide sociale à l'enfance en France — les institutions socio-éducatives et tous les professionnels chargés de leur accueil et de leur accompagnement ont besoin d'être outillés. Le projet SCHEME visait à les aider à élaborer les réponses les plus adéquates et à les adapter aux profils des MNA, en constante évolution. Pour ce faire, il associait des partenaires implantés dans des pays situés sur différentes étapes de la route migratoire (pays de départ, pays de transit et pays de destination), afin d'embrasser la diversité des problématiques rencontrées.

Un Mooc pour transmettre les acquis

La démarche s'est traduite par le transfert d'une méthode innovante : l'Explicitation des Processus Décisionnels (EPD), qui permet aux MNA et à leurs accompagnants de pouvoir s'appuyer sur des récits de vie objectivés. Ce transfert s'est effectué « en cascade ». Dix professionnels issus des structures partenaires ont été formés à distance, avant de transmettre eux-mêmes la méthode à 30 personnes, lesquelles peuvent à leur tour s'en faire le relai.

En parallèle, dans chaque pays participant, des observatoires associant des acteurs territoriaux ont été constitués. Leurs participants ont travaillé en ateliers interdisciplinaires de recherche-action pour identifier des pratiques favorisant la réussite de la prise en charge des MNA. Après avoir mutualisé et consolidé les résultats de ces travaux, les partenaires ont rassemblé l'ensemble des acquis du projet au sein d'un Mooc comprenant 90 lignes thématiques et accessible à tout professionnel concerné.



Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »

Mise en réseaux

SCHEME a permis aux professionnels impliqués d'améliorer leur compréhension des processus migratoires, mais aussi de changer de posture dans leur prise en charge des MNA, passant du rôle de « sachant » à celui de « guidant ». À ce titre, la méthode EPD continue d'être diffusée, et a notamment été intégrée aux cursus des établissements d'enseignement partenaires (Université Ibn Zohr d'Agadir, Université de Thessalie, ENTSS à Dakar...) et d'organismes de formation ayant pris part aux observatoires — tel l'IFRASS, à Toulouse — qui se l'approprient et l'adaptent à leurs besoins.

Par ailleurs, le travail mené dans le cadre des différents observatoires a contribué à tisser des liens professionnels aux niveaux international et local, tout en ouvrant la voie à de nouveaux projets. À titre d'exemple, l'Université de Thessalie a récemment déposé une candidature auprès du programme Horizon Europe, pour un projet de recherche sur la thématique de la migration.

¹ École Nationale des Travailleurs Sociaux Spécialisés

² Institut de Formation, Recherche, Animation, Sanitaire et Social



« Ce projet était une entreprise passionnante et a montré que l'on a besoin des autres pour avancer. Il a ouvert le champ des possibles pour les professionnels participants qui s'engagent désormais volontiers dans des démarches analogues sur d'autres sujets. Ainsi, fin 2023, des collègues de notre structure, l'ADPEP 66, ont pris part à un stage d'immersion au Québec. Organisé dans le cadre d'un projet porté par notre réseau national, ce stage leur a permis de rencontrer des acteurs canadiens de la santé, des services sociaux et des structures d'éducation. »

Alexandre Leboulch, directeur du pôle protection de l'enfance et de la jeunesse, ADPEP 66

« La création de notre Mooc a été en soi une vraie aventure, car aucun des partenaires n'avait d'expérience dans ce domaine. Construction de l'architecture, tournage des vidéos, synchronisation et correction des sous-titres... tout le monde s'y est mis. Il a été travaillé selon une approche compétences, la démarche ayant été envisagée elle-même comme un médium d'apprentissage. »

Marie-Claude Esculier, consultante et formatrice sur les projets et financements européens, Passeport Europe

POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Enrichir les parcours professionnels

SECTEUR

Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :
DIVE (Découverte Inclusion Vers l'Europe)

Nom du porteur de projet :
Maison de l'Europe des Yvelines,
à Saint-Germain-en-Laye (Ile-de-France)

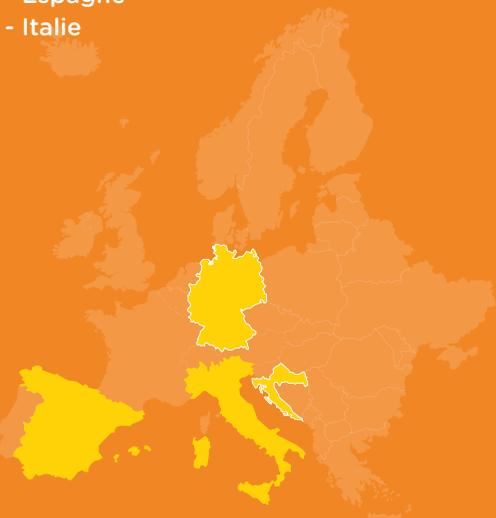
Nature du projet (action) :
projet de mobilité accrédité

Durée du projet : 24 mois
(du 01/09/2021 au 31/08/2023)

Subventions Erasmus+ : 27 830 €

PAYS PARTENAIRES

- Allemagne
- Croatie
- Espagne
- Italie



Dynamiser les parcours des salariés et bénévoles d'associations par la mobilité européenne

Développer les compétences douces

Le renforcement des *soft skills* est un levier pour redynamiser son parcours, et cela, quel que soit son statut ou sa situation professionnelle. Partant de ce postulat, la Maison de l'Europe des Yvelines s'est engagée dans le projet Erasmus+ DIVE, regroupant autour d'elle un consortium comprenant des Missions locales, une start-up de l'économie sociale et solidaire (ESS), un centre socioculturel, ainsi que la Fédération des acteurs franco-allemands pour l'Europe. Ce projet se démarque par son ambition d'organiser des mobilités à la fois pour des jeunes en insertion, et pour des salariés et bénévoles d'associations. Ce faisant, il vise à renforcer, pour chacun, le sentiment d'appartenir à une société civile cohérente, condition sine qua non à l'engagement envers la notion de citoyenneté européenne.

Se former grâce à des stages, des cours et du *job shadowing*

Le projet a donné lieu à la mise en place de 15 mobilités d'une durée de huit jours, auxquelles s'ajoutent cinq visites préparatoires. Cinq jeunes en insertion se sont ainsi rendus à Berlin, où ils ont effectué des stages dans des structures telles qu'une organisation caritative, une *start-up* spécialisée dans la préparation et la livraison de repas végétariens, ou encore auprès d'éducateurs de rue.

De leur côté, les bénévoles et personnels ont également réalisé des mobilités. Quatre sont partis en Allemagne pour des missions de *job shadowing*. Ils y ont découvert les pratiques d'organisations comme *Internationaler Bund*, une ONG visant à promouvoir l'éducation, la formation et l'intégration sociale, ou *Emploi Allemagne*, une association qui accompagne professionnellement les Français installés en Allemagne. Six autres salariés et bénévoles ont suivi des cours structurés en Croatie, en Espagne et en Italie sur des thématiques comme l'intelligence émotionnelle ou l'interculturalité.



Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »

Mise en réseaux

Lors d'une cérémonie organisée à la mairie de Saint-Germain-en-Laye, chaque participant a reçu des mains de membres du consortium et d'élus de la ville, une attestation Europass Mobilité, ainsi qu'un *Open badge*, outil numérique de reconnaissance des acquis de l'apprentissage.

Tremplin pour les jeunes bénéficiaires rentrés de leur séjour plus confiants, levier de développement pour les structures du consortium qui élargissent leur réseau en Europe, et source d'enthousiasme pour les bénévoles et salariés ayant renforcé leurs compétences et motivations, le projet DIVE est une véritable réussite!

L'aventure est d'ailleurs loin d'être terminée. Détentrice d'une accréditation Erasmus+, la Maison de l'Europe des Yvelines s'est depuis investie dans la mise en œuvre des projets DIVE 2 (23 mobilités), DIVE 3 (neuf mobilités), et vient de débiter le projet DIVE 4. Affaire à suivre...



« Nous envisageons l'organisation d'une mobilité comme une étape s'intégrant au parcours du bénéficiaire et sur laquelle il va s'appuyer pour évoluer. À ce titre, la première édition de DIVE offre de nombreux exemples réjouissants : à la suite de sa mobilité, un jeune décrocheur qui n'avait jamais quitté sa région a réalisé son rêve de rejoindre l'armée, tandis qu'une conseillère de Mission Locale a réussi sa reconversion et s'occupe aujourd'hui de l'organisation de mobilités dans un CFA ! De la même manière, au niveau de la Maison de l'Europe des Yvelines et des partenaires du consortium, le projet a permis de nouer des liens pérennes avec d'autres organisations. »

Christine Colleville, coordinatrice technique et administrative à la Maison de l'Europe des Yvelines



POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Mieux accompagner les jeunes vers l'emploi

SECTEUR

Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : Vis mon Erasmus+

Nom du porteur de projet : Mission Locale Sud, à St-Pierre (La Réunion)

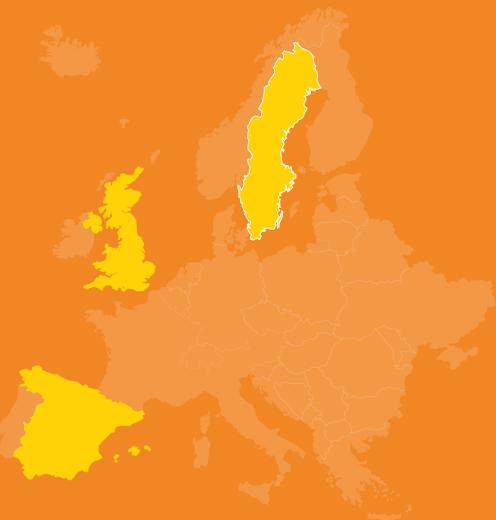
Nature du projet (action) :
projet de mobilité

Durée du projet : 24 mois
(du 01/06/2020 au 31/05/2022)

Subventions Erasmus+ : 38 130 €

PAYS PARTENAIRES

- Espagne
- Royaume-Uni
- Suède



Acquérir de nouvelles techniques pour accompagner les jeunes confrontés aux inégalités et discriminations

Un consortium de mobilité pour créer un effet levier

Pour orienter les jeunes en insertion vers la mobilité et les accompagner au mieux, quoi de mieux que de vivre soi-même une expérience Erasmus+ ? Depuis 2016, afin de créer un effet levier en faveur de l'ouverture internationale, la Mission Locale Sud (La Réunion) propose à ses personnels d'effectuer des stages d'observation en Europe. Cette démarche est montée en puissance en 2019, avec la constitution d'un consortium intégrant les Missions Locales Nord et Est.

Ces mobilités visent également à faire découvrir aux participants de nouveaux outils et méthodes d'accompagnement. Il s'agit, dans une perspective citoyenne de lutte contre les inégalités et les discriminations, de mieux répondre aux besoins de jeunes confrontés à des freins périphériques à l'insertion.

Accueil dans des structures dédiées aux publics en difficulté

Dans le cadre du projet « Vis mon Erasmus+ », 11 personnes – essentiellement des conseillers en insertion – sont parties pour une durée de 15 jours en Espagne, en Suède ou au Royaume-Uni, après avoir bénéficié d'une préparation à la mobilité. Elles ont été accueillies dans des structures d'insertion, d'aide au recrutement ou d'accompagnement des jeunes entrepreneurs, mais aussi au sein d'organisations luttant contre les violences conjugales ou les discriminations liées au genre ou à l'orientation sexuelle, ou encore au sein d'associations impliquées dans l'accompagnement de migrants.

En Espagne, ces personnes ont pris part à diverses activités comme un atelier jardinage destiné à des femmes défavorisées, une action contre l'homophobie menée en milieu scolaire ou encore une présentation du parcours de créateurs d'entreprise issus de l'immigration. En Irlande du Nord, elles ont par exemple assisté à un groupe de parole organisé par une association promouvant la santé et le bien-être des personnes LGBTQIA+.



Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »

Mise en place de pratiques inclusives

L'organisation de séjours Erasmus+ pour les personnels a contribué au développement de la mobilité des jeunes accompagnés par les trois Missions Locales. Avec le soutien de la Région et de France Travail, elles organisent, depuis 2019, entre 70 et 80 stages Erasmus+ par an pour des jeunes Réunionnais. Selon Nicolas Honorine, coordinateur du service de mobilité à la Mission Locale Sud, « *Au-delà de l'effet démultiplicateur de la mobilité, le projet Vis mon Erasmus+ a aussi permis aux personnels de mettre en place de nouvelles initiatives à leur retour, comme des ateliers ou des actions de communication. Cela répondait au souhait de nos conseillers, et de nos structures dans leur globalité, d'aller vers plus d'inclusivité.* » Forts de ces retombées positives, les partenaires ont renouvelé l'expérience, avec 11 nouveaux départs de personnels en 2022 et 2023.



« À Saragosse, en Espagne, j'ai été accueillie par des structures très différentes et participé à des activités autour de thématiques qui me sont chères, telles l'aide aux migrants ou les violences faites aux femmes. J'ai aussi découvert des techniques d'animation de groupes dans les domaines social, éducatif et professionnel. Nous avons beaucoup à gagner à découvrir ce qui se fait ailleurs. Ce type d'expérience permet de sortir de sa zone de confort, de développer ses capacités d'adaptation. »

Régine Payet, conseillère en insertion professionnelle à la Mission Locale Nord

« Mon immersion au sein de l'association Rainbow Project, à Londonderry, au Royaume-Uni, m'a permis d'observer leurs approches en matière de soutien et de prévention concernant la lutte contre les discriminations et en matière de santé affective et sexuelle des jeunes de la communauté LGBTQIA+ - cause dans laquelle j'étais déjà engagé. À mon retour, j'ai mis de nouvelles choses en pratique. Par exemple, je propose désormais de la documentation et des flyers dans mon bureau. Cela suscite des discussions et c'est une bonne chose ! Je travaille également avec une association, dans l'optique d'ouvrir une permanence d'accueil à la Mission Locale pour ces jeunes : un lieu neutre, où ils pourraient trouver des conseils sans craindre d'être stigmatisés. »

Franck Dechamps, conseiller en insertion professionnelle et référent Service civique à la Mission Locale Nord



POUR ALLER + LOIN :



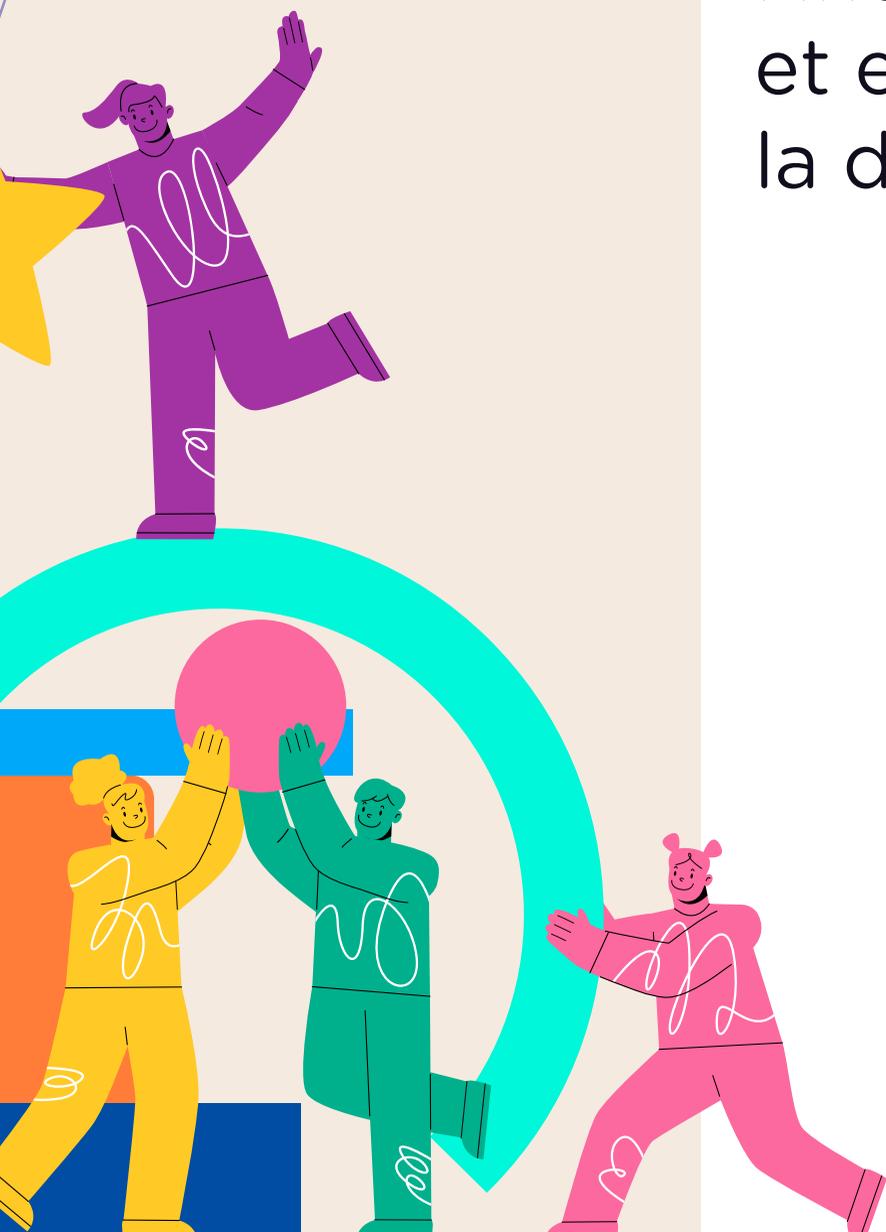
Découvrir en vidéo un autre projet de la Mission Locale Sud :





PARTIE 3

Produire
des outils
pour favoriser
l'inclusion
et encourager
la diversité



OBJECTIF

œuvrer pour une école inclusive

SECTEUR

Enseignement scolaire

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet :
PRIDE - genre, identités, sexualités

Nom du porteur de projet :
GIP FCIP de Paris (Ile-de-France)

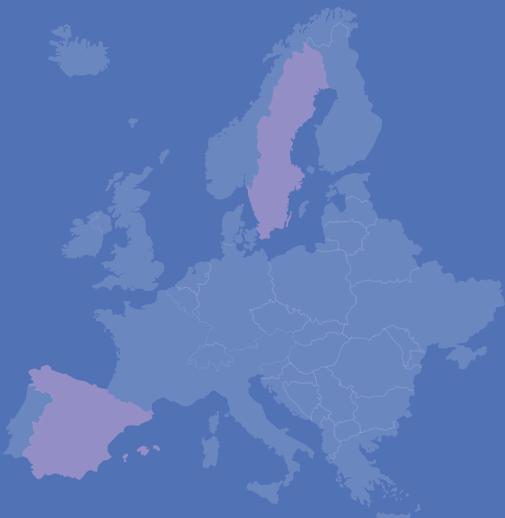
Nature du projet (action) :
projet de mobilité

Durée du projet : 24 mois
(du 31/12/2020 au 30/12/2022)

Subventions Erasmus+ : 22 694 €

PAYS PARTENAIRES

- Espagne
- Suède



Un parcours de mobilité européenne pour former les personnels à lutter contre les discriminations anti-LGBTQIA+ en milieu scolaire



S'inspirer d'autres pratiques

Comment aborder les questions liées aux identités de genre et aux sexualités en milieu scolaire ? Comment lutter contre les discriminations anti-LGBTQIA+ ? Pour répondre à ces questions, le GIP-FCIP¹ de Paris, la DAREIC² et l'Observatoire de prévention et de lutte contre les discriminations anti-LGBT+ du rectorat de l'académie de Paris — créé en 2019 — ont souhaité s'inspirer de pratiques européennes. Réunissant autour d'eux un consortium d'établissements, ils ont mis en œuvre le projet Erasmus+ PRIDE, au bénéfice de 17 personnels éducatifs, dont une grande partie sont référents LGBTQIA+. Des chefs d'établissement, inspecteurs d'académie, enseignants, conseillers principaux d'éducation, représentants de la DAREIC et la chargée de mission de l'Observatoire se sont ainsi envolés vers la Suède et l'Espagne pour y découvrir les méthodes adoptées par les établissements de ces pays.

Une approche globale inspirante

Accueillis par la ville suédoise de Sollentuna, les participants se sont répartis en deux groupes, qui ont chacun visité un établissement de niveau primaire et collège. Sur place, ils ont constaté que les thématiques liées à l'inclusion des élèves LGBTQIA+ s'intégraient dans un projet éducatif global, l'ensemble des équipes pédagogiques bénéficiant d'une formation pilotée par la mairie. Dès leur entrée en primaire, les élèves sont en effet initiés à ces sujets dans le cadre de cours de valeurs éthiques, puis les abordent en filigrane dans chaque discipline scolaire. Ce travail d'inclusion se reflète également dans l'aménagement de l'espace scolaire (toilettes mixtes, utilisation de couleurs neutres...) et à travers une mise en visibilité des différentes orientations sexuelles et affectives, et identités de genre.

Un séjour d'observation dans un lycée madrilène, en partenariat avec la Consejería de Educación de Madrid, a ensuite permis de découvrir d'autres leviers, tels un protocole d'accompagnement des élèves transgenres, la mise en place de formations longues intercatégorielles (deux ans), et la constitution d'équipes d'élèves médiateurs chargés de résoudre les situations de discrimination, en concertation avec les personnels.

¹ Groupement d'intérêt public formation continue et insertion professionnelle

² Délégation académique aux relations européennes et internationales et à la coopération

Une nouvelle mobilité envisagée

Grâce à la diversité des profils des participants, le projet a contribué à enrichir les pratiques sur le terrain tout en alimentant la dynamique à l'œuvre au sein de l'académie de Paris. Ainsi, les enseignements tirés de l'expérience ont permis de nourrir le plan de formation de l'Observatoire, et donc de toucher de nouveaux établissements. Dans cette même logique de ruissellement, une nouvelle mobilité sur la thématique est envisagée à destination de personnels de direction de l'académie, en fonction des financements disponibles. Le GIP-FCIP étant titulaire d'une accréditation Erasmus+, une mobilité en Allemagne pourrait être organisée en partenariat avec le Centre français de Berlin et le Sénat de Berlin, toujours en lien avec l'Observatoire.



« PRIDE a permis de réunir des personnes qui, jusqu'ici, avaient eu peu d'occasions de se rencontrer, leur donnant ainsi l'opportunité de mieux se connaître. Le projet a fait naître une belle émulation, et leur a donné l'envie de travailler ensemble. À l'issue des mobilités, tous les participants ont exprimé leur volonté de s'impliquer encore davantage, tant dans leur établissement qu'au sein de l'Observatoire, ce qui laisse présager de belles retombées à moyen et long terme! En contribuant à faire évoluer les pratiques à l'échelle locale, ce projet a déjà permis à des jeunes de se sentir mieux, et cela confirme qu'il y a une vraie pertinence à se saisir de ces questions à l'échelle européenne. »

Baptiste Dumain, coresponsable Erasmus+ de l'académie de Paris



POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Encourager la formation des seniors

SECTEUR

Enseignement et formation professionnels

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : BEST TRANE
(*BEST practices for TRaining in Adults Non-formal Education*)

Nom du porteur de projet :
Solution : Solidarité & Inclusion,
à Paris (Ile-de-France)

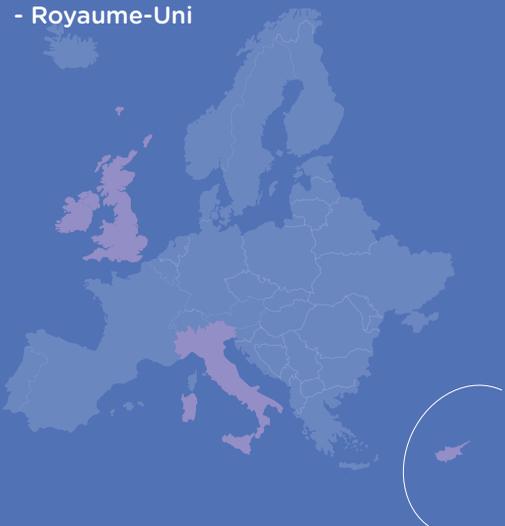
Nature du projet (action) :
partenariat stratégique

Durée du projet : 20 mois
(du 01/09/2020 au 30/04/2022)

Subventions Erasmus+ : 38 440 €

PAYS PARTENAIRES

- Chypre
- Irlande
- Italie
- Royaume-Uni



Un manuel de formation pour développer la participation des seniors aux activités d'éducation non formelle

Pour un apprentissage intergénérationnel

La participation des seniors à l'éducation non formelle reste faible en Europe. Selon Eurostat, en 2016, à peine plus de 45 % des 45-64 ans avaient pris part à une activité d'éducation ou de formation, 80 % des activités suivies étant liées à l'emploi. Face à ce constat, les partenaires du projet Erasmus+ BEST TRANE ont allié leurs forces dans l'optique d'encourager l'engagement de publics plus âgés dans les activités d'éducation non formelle et de favoriser l'émergence d'un apprentissage intergénérationnel. Pour ce faire, ces cinq organisations actives dans le domaine de l'éducation ont choisi de cibler les formateurs et éducateurs d'adultes. Leur objectif ? Accroître leurs connaissances sur les besoins et les attentes des seniors, et recenser les bonnes pratiques européennes.

Un manuel à l'usage des formateurs

Confrontés aux restrictions liées à la pandémie mondiale, les partenaires ont su rebondir en organisant en ligne une partie des activités initialement prévues. Chacun a produit un état des lieux de la situation de l'éducation non formelle et des dynamiques d'apprentissage intergénérationnel dans son pays, puis s'est livré à une analyse des raisons expliquant le faible engagement des apprenants seniors. Les travaux ont été mis en commun lors d'une formation en distanciel qui a réuni une douzaine de formateurs issus des structures partenaires. Ce modus operandi a ensuite été reproduit pour repérer des exercices et activités susceptibles d'attirer le public cible vers l'apprentissage non formel. Dialogue entre générations, tutorat d'un jeune par un senior (et/ou l'inverse)... Les techniques identifiées reposent sur une mise en valeur des apports et savoir-faire de chacun. Les travaux, centralisés par le porteur de projet, *Solution : Solidarité & Inclusion*, ont donné lieu à la rédaction d'un manuel. Celui-ci a été testé lors d'une formation en présentiel qui s'est tenue en Irlande, puis amélioré en fonction des différents retours.

Des résultats partagés grâce à d'autres projets Erasmus+

Le manuel est désormais en ligne sur le site du projet et accessible à tous. En attendant de prendre possession de nouveaux locaux — fin 2024 — et de pouvoir déployer les bonnes pratiques inventoriées dans le cadre de BEST TRANE, Solution : Solidarité & Inclusion continue d'en disséminer les résultats. À ce titre, les nombreux projets Erasmus+ auxquels participe l'association facilitent le partage avec d'autres structures européennes. Par exemple, le projet «MEANING - Creating a new meaning in language education for senior learners» (2020-2023), dédié à l'apprentissage des langues par les seniors, a permis de promouvoir le manuel BEST TRANE auprès de ses partenaires, dont un centre de formation polonais, une bibliothèque lituanienne et une école de langue allemande.



«Les formateurs de « Solution : Solidarité & Inclusion » qui ont pris directement part à BEST TRANE sont des bénévoles de l'association et un stagiaire. Ils n'avaient jamais participé à un projet Erasmus+ auparavant et ont trouvé très stimulant de pouvoir échanger avec des formateurs européens. De plus, ils étaient plutôt habitués à travailler auprès d'un public jeune. Ils en sont ressortis très motivés et prêts à aborder sereinement un nouveau public. Certains ont par la suite participé au projet MEANING et ont donc pu capitaliser sur les compétences acquises grâce à BEST TRANE !»

**Ariane Girault, directrice administrative
de Solution : Solidarité & Inclusion**



Ce projet a été récompensé
par le label « Bonne pratique »

POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Soutenir l'innovation sociale

SECTEUR

Enseignement supérieur

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : I4C (*Incubators 4 Change*)

Nom du porteur de projet :
Association Groupe ESSEC,
à Cergy-Pontoise (Ile-de-France)

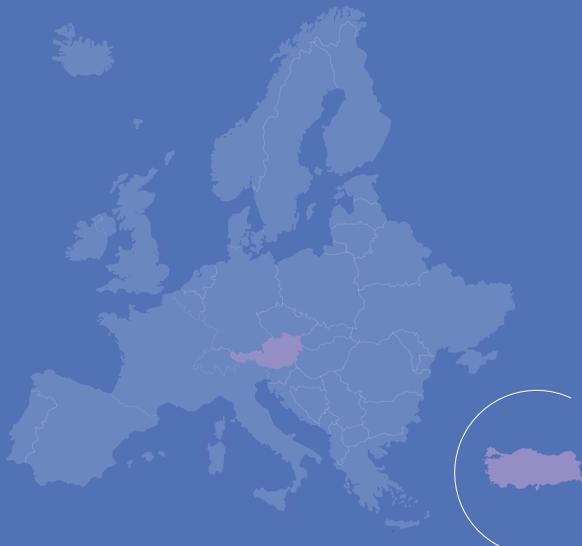
Nature du projet (action) :
partenariat stratégique

Durée du projet : 36 mois
(du 01/09/2019 au 31/08/2022)

Subventions Erasmus+ : 293 831 €

PAYS PARTENAIRES

- Autriche
- Turquie



Des ressources pédagogiques pour enseigner l'entrepreneuriat social

Un domaine en plein essor

Approche entrepreneuriale centrée sur l'innovation sociale et écologique, et visant à apporter une contribution positive à la société, l'entrepreneuriat social s'est fortement développé ces dernières années. Afin de soutenir cette activité en plein essor, le Centre d'Innovation Sociale et Écologique de l'ESSEC s'est engagé dans le projet de partenariat *Incubators 4 Change* (I4C), aux côtés de TED University (Turquie) et de l'organisation internationale *Social Impact Award*, basée en Autriche.

Ensemble, les partenaires se sont fixés pour but d'approfondir les connaissances existantes sur l'écosystème des incubateurs d'entrepreneuriat social, à l'échelle de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Ils se proposaient également d'identifier et de diffuser les bonnes pratiques de ces incubateurs, en mettant l'accent sur des thématiques fortes, comme le handicap ou la question du genre.

Mise en lumière des bonnes pratiques

Grâce à de nombreux entretiens et à une enquête à laquelle plus de 150 incubateurs ont répondu, le projet s'est concrétisé par la production d'un état des lieux des pratiques et modes de fonctionnement des incubateurs d'entrepreneuriat social. Les partenaires se sont appuyés sur ces travaux pour élaborer différentes ressources, dont six modules pratiques à l'usage d'enseignants et formateurs souhaitant dispenser des cours sur l'entrepreneuriat social.

Ils ont également édité deux guides de bonnes pratiques : l'un pour aider les incubateurs à sélectionner les entreprises sociales qu'ils souhaitent accompagner et l'autre pour présenter les modes de soutien non financiers qu'ils peuvent leur offrir. Enfin, des interviews vidéo d'experts ont été réalisées sur des sujets variés : accompagnement de l'entrepreneuriat féminin, handicap, mesure de l'impact social, coopération entre les incubateurs et les universités...

Fédération d'une communauté

I4C a permis une prise de conscience chez les incubateurs d'entreprises sociales, notamment chez ceux ayant participé à l'enquête, en faisant naître en eux le sentiment d'appartenir à une large communauté. Désireux d'encourager ce mouvement de mise en réseau, les partenaires ont ouvert une chaîne d'emails et un fil de discussion sur la plateforme de communication collaborative *Slack*.

Par ailleurs, les liens développés durant le projet ont perduré. Par exemple, TED University et le Centre d'Innovation Sociale et Écologique de l'ESSEC collaborent à nouveau en tant que partenaires dans deux projets européens liés à l'entrepreneuriat social : le projet Erasmus+ « Social X-Change » et le projet « HIVE » financé par l'Institut européen d'innovation et de technologie (EIT).



« Les partenaires d'I4C ont fait connaissance lors d'une rencontre européenne Erasmus+ à Bruxelles, organisée pour faciliter la prise de contact entre structures européennes désireuses de monter un projet. Il s'agissait du premier partenariat de coopération porté par le Centre d'Innovation Sociale et Écologique ! Creuser des sujets qui nous passionnent avec des partenaires de différents horizons a été une belle expérience humaine, et cela nous a mis le pied à l'étrier pour envisager d'autres projets par la suite. Erasmus+ est une véritable porte d'entrée pour se lancer en douceur dans les partenariats européens, car les porteurs de projets bénéficient d'un bon accompagnement de la part des équipes de l'Agence Erasmus+ France. J'encourage chacun à se lancer ! »

Matthieu Courtois, responsable développement & partenariats du Centre d'Innovation Sociale et Écologique de l'ESSEC



Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »

POUR ALLER + LOIN :



OBJECTIF

Faciliter l'insertion socioprofessionnelle des migrants

SECTEUR

Éducation des adultes

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Titre du projet : MIGRANTECH — La couveuse numérique, tremplin à l'apprentissage et l'emploi des migrants et réfugiés

Nom du porteur de projet : AMSED (Association Migration Solidarité et Echange pour le Développement), à Strasbourg (Grand Est)

Nature du projet (action) : partenariat stratégique

Durée du projet : 24 mois (du 01/11/2020 au 31/10/2022)

Subventions Erasmus+ : 268 518 €

PAYS PARTENAIRES

- Belgique
- Portugal
- Turquie



Une plateforme de formation pour aider les migrants et réfugiés à s'insérer sur le marché du travail

Un défi à l'échelle de l'Europe

En 2023, plus d'1,1 million de personnes chassées de chez elles par les conflits armés, les persécutions ou la pauvreté ont déposé une demande d'asile dans un pays européen (1). Par ailleurs, on estime que les non-Européens représentent aujourd'hui environ 6 % de la population de l'Union européenne (2). Pour répondre au défi que représente l'inclusion socioprofessionnelle des migrants et des réfugiés, les partenaires réunis autour de MIGRANTECH — trois organisations à but non lucratif et une entreprise — ont choisi de miser sur l'éducation. Le projet visait à fournir, aux professionnels travaillant auprès de migrants et de réfugiés, des outils et méthodes de formation en ligne, destinés à renforcer les compétences transversales et numériques nécessaires à l'insertion professionnelle des personnes accompagnées.

40 e-modules produits

Les partenaires ont créé un parcours de formation composé de 40 modules rassemblés sur une plateforme dédiée. Connaissance de la société d'accueil, recherche d'emploi, communication interculturelle, santé mentale... Proposés gratuitement et disponibles dans cinq langues, les contenus ont été définis grâce à une étude menée en amont sur les savoirs déterminants pour trouver un emploi. Testés par 160 migrants, lors de sessions organisées dans chacun des pays partenaires, ces modules ont été améliorés en fonction de leurs retours. Ils s'accompagnent d'autres ressources, comme un guide d'utilisation de la plateforme ou un manuel de bonnes pratiques à destination des éducateurs et professionnels.

À la fin du projet, une centaine d'e-tuteurs ont été formés à l'ensemble des outils MIGRANTECH, lors d'une rencontre à Izmir (Turquie) et de formations dispensées par les partenaires auprès de leurs réseaux.

(1) Selon l'EUA (European Union Agency for Asylum)

(2) Selon Eurostat

Un projet remarqué en haut lieu

Les structures investies dans le projet continuent de disséminer régulièrement ses productions au niveau local. Par exemple, l'AMSED, ONG coordinatrice du projet, y a consacré un atelier à Strasbourg, à l'occasion de la semaine des réfugiés, en juin 2024.

Au niveau national, l'AMSED a récemment été contactée par la DIAIR (Délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés), une administration dépendant du ministère de l'Intérieur. Celle-ci a en effet montré un vif intérêt pour MIGRANTECH, dont elle envisage de présenter les réalisations aux préfectures et aux DREETS (directions régionales de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités) en tant que bonne pratique.



« Aujourd'hui, nous envisageons de faire évoluer nos outils. Nous souhaitons les mettre à jour pour qu'ils soient adaptés aux besoins actuels du marché du travail et des secteurs en tension comme le BTP, la restauration ou les services aux personnes. Il s'agit également de compléter régulièrement les ressources en fonction des besoins et profils des migrants. En effet, les vagues de réfugiés sont fonction de grands conflits qui éclatent dans le monde. À titre d'exemple, ces deux dernières années, l'Union européenne a accueilli beaucoup de réfugiés ukrainiens, une population plutôt féminine et en moyenne assez qualifiée à laquelle nous souhaitons apporter notre soutien. Enfin, notre objectif est de transformer notre plateforme en application téléphonique, ce qui permettrait aux utilisateurs de se former où et quand ils le souhaitent. »

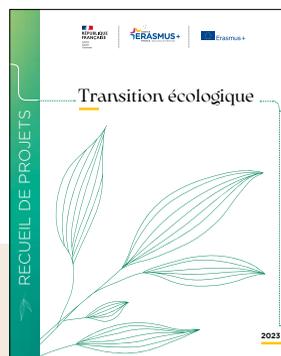
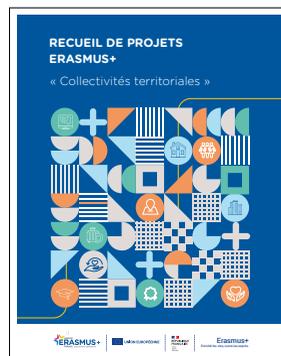
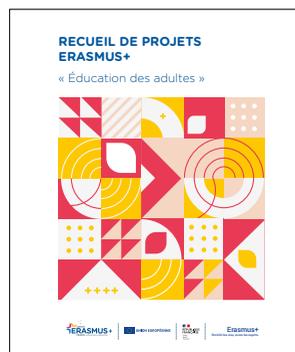
Djilali Kabeche, directeur de l'AMSED



Ce projet a été récompensé par le label « Bonne pratique »

POUR ALLER + LOIN :





**RETROUVEZ LES AUTRES RECUEILS
DE PROJETS ERASMUS+
DANS NOTRE MÉDIATHÈQUE**



© Agence Erasmus+ France / Education Formation



Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.

©Shutterstock/Images - Octobre 2024

AGENCE ERASMUS+ FRANCE / ÉDUCATION FORMATION
9 rue des gamins
33080 BORDEAUX Cedex
05 56 00 94 00



www.agence.erasmus.fr



Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.